



HAL
open science

La documentation sur Césarée de Maurétanie (Cherchel, Algérie) au Centre Camille-Jullian. De l'inventaire à une base de données épigraphique

Bruno Baudoin, Véronique Blanc-Bijon, Stéphanie Satre

► **To cite this version:**

Bruno Baudoin, Véronique Blanc-Bijon, Stéphanie Satre. La documentation sur Césarée de Maurétanie (Cherchel, Algérie) au Centre Camille-Jullian. De l'inventaire à une base de données épigraphique. *Les Nouvelles de l'archéologie*, 2016, Archives de l'archéologie française à l'étranger, 145, pp.37-41. <hal-01404085>

HAL Id: hal-01404085

<https://hal.science/hal-01404085v1>

Submitted on 26 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



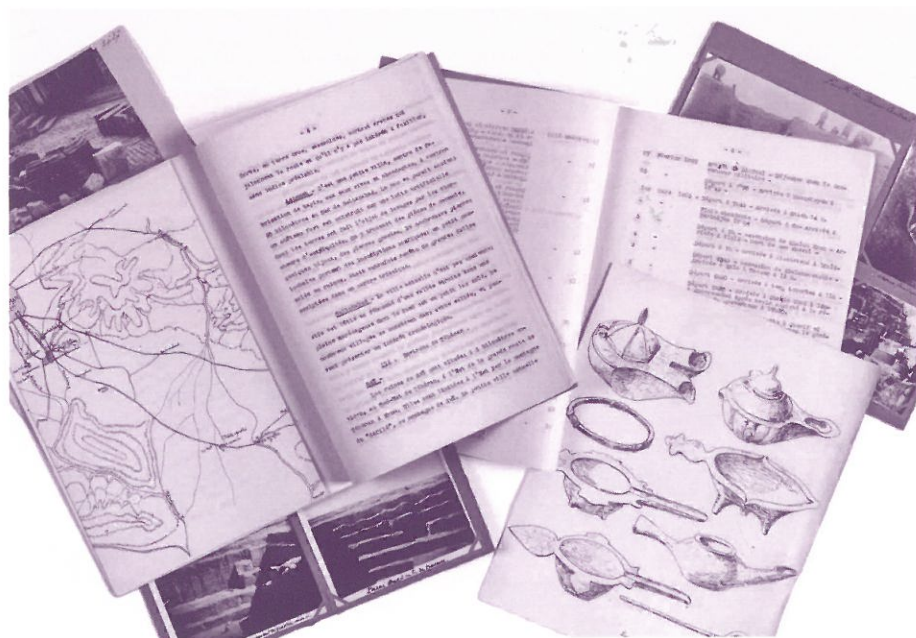
HAL Authorization

Les

N° 145

Sept.
2016

Les Nouvelles de l'archéologie



*Archives de l'archéologie française
à l'étranger*

Archives
À

Sommaire

Dossier : Archives de l'archéologie française à l'étranger
coordonné par Élisabeth BELLON Et Anne ROHFRITSCH

- 3 *Élisabeth BELLON Et Anne ROHFRITSCH* | Introduction
- 5 *Fabien OPPERMAN* | Les archives des écoles françaises à l'étranger
- 9 *Emmanuel TURQUIN Et Anne ROHFRITSCH* | Regards croisés sur la gestion des archives administratives au sein des Écoles françaises d'Athènes et de Rome
- 12 *François RIMELEN Et Aurélie MONTAGNE-BÔRRAS* | Gérer les archives de missions archéologiques françaises à l'étranger à la Maison Archéologie Et Ethnologie René-Ginouvès
- 18 *Julie BESSEY-PROLONGE Et Régis VALLET* | Tribulations archéologiques. Du terrain à la publication des archives de la mission archéologique française de Tureng Tépé (Iran)
- 24 *Adeline LEVIVIER, Elina LEBLANC Et Michèle BRUNET* | E-STAMPAGES : archivage et publication en ligne d'une ectyothèque d'inscriptions grecques
- 28 *Anna CANNAVÒ Et Lionel FADIN* | Du croquis de fouille au Web SIG. Le Système d'information géographique d'Amathonte (Chypre)
- 33 *Odile DAUNE-LE BRUN* | Le numérique pas à pas : la fouille du site néolithique de Khirokitia (Chypre)
- 37 *Bruno BAUDOIN, Véronique BLANC-BIJON Et Stéphanie SATRE* | La documentation sur Césarée de Maurétanie (Cherchel, Algérie) au Centre Camille-Jullian. De l'inventaire à une base de données épigraphique
- 41 *Sabine FOURRIER Et Patrick DESFARGES* | Le projet SalamiNe : numérisation et diffusion des archives primaires de la fouille de Salamine de Chypre
- 44 *Valentin NOËL Et Nathalie QUEYROUX* | Valorisation de la fouille d'Aï Khanoum (Afghanistan) à l'École normale supérieure (Paris)
- 48 *Cédric LARCHER* | Les fonds du service Archives et collections de l'Institut français d'archéologie orientale du Caire (IFAO) : quelques problématiques d'archivage et enjeux pour la valorisation
- 57 *Armelle LE GOFF Et Emmanuelle GIRY* | Les missions archéologiques françaises à l'étranger dans les fonds des Archives nationales



La documentation sur Césarée de Maurétanie (Cherchel, Algérie) au Centre Camille-Jullian. De l'inventaire à une base de données épigraphique

Bruno Baudoin*, Véronique Blanc-Bijon* & Stéphanie Satre*

Introduction : les fonds documentaires
sur Cherchel au Centre Camille-Jullian

En raison de son histoire, le Centre Camille-Jullian conserve d'importants fonds documentaires sur l'archéologie française en Afrique du Nord. Il en a hérité notamment des services des antiquités de Rabat et d'Alger installés à Aix-en-Provence après l'indépendance du Maroc et de l'Algérie, mais aussi du travail des chercheurs et personnels du CNRS et de l'Université de Provence rattachés aux programmes du laboratoire dans sa longue durée – Centre de recherche sur l'Afrique méditerranéenne (CRAM), Institut d'archéologie méditerranéenne (IAM), Recherches d'Antiquités africaines, Centre Camille-Jullian (CCJ) –, fonds auxquels sont venus s'adjoindre quelques dossiers déposés par des chercheurs extérieurs. Certains de ces fonds sont accessibles dans des services ouverts (bibliothèque, aérophotothèque, photothèque); l'accès à d'autres est rendu possible depuis 2004 sur demande auprès de la direction du laboratoire (documentation de fouilles, planothèque, carto-thèque...).

Pour ce qui est des fouilles de la ville antique de *Caesarea* de Maurétanie, actuelle Cherchel (Algérie), sont réunis à Aix-en-Provence des documents (notes, photographies, relevés, plans, cartes commentées...) originaux ou dupliqués des fonds du service des antiquités d'Alger lors des travaux communs du CRAM, mais aussi collectés par Jean Lassus (1903-1990), Paul-Albert Février (1931-1991) ou, plus récemment, Philippe Leveau. Une grande part de ces documents a été produite par ces chercheurs, par différents photographes affectés aux services en Algérie ou en France, par des agents du service des antiquités d'Alger avant l'indépendance de l'Algérie comme Edouard Stawski (relevés, plans, photographies...), dans le cadre de programmes de coopération militaire auprès de la Direction des Antiquités algérienne pour ce qui est des travaux de l'architecte Jean-Louis Paillet en 1968-1969 (relevés, plans...), ou enfin lors de coopérations archéologiques.

Philippe Leveau avait entrepris dans les années 1970 une prospection archéologique à et autour de Cherchel aboutissant à une série de publications dont une thèse sur *Caesarea de Maurétanie, une ville romaine et ses campagnes* (1984). Dans les années 1990, il a également codirigé une mission archéologique sur le terrain de nécropoles situées autour de la gare routière de Cherchel (1990-1993). Une part importante de la documentation aixoise relève de ces dossiers.

Jusqu'en 2004, l'ensemble de la documentation africaine conservée dans les archives du CCJ n'était pas inventorié, à peine classé en privilégiant un ordre géographique, consulté par les seuls chercheurs du CCJ. Encadrées par Véronique Blanc-Bijon, Sylvie Drago et Marion Bongiovani, stagiaires en master professionnel d'archivistique de 2004 à 2006, ont dressé un préinventaire de l'ensemble de la documentation, hors la collection de photographies bien classée qui relève principalement de la photothèque du CCJ lorsqu'elles y sont conservées.

Sylvie Drago a pu constituer en 2004 un préinventaire du fonds Cherchel, auquel certains dossiers conservés dans le bureau même de Ph. Leveau ont été joints en 2005. Dans le cadre des projets retenus par le consortium «Mémoires des archéologues et des sites archéologiques» (MASA)¹ (décembre 2012-décembre 2016), un

* Aix-Marseille Université, CNRS, MCC, Centre Camille-Jullian (CCJ), Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH), Aix-en-Provence, France
baudoin@mms.h.univ-aix.fr,
blancbijon@mms.h.univ-aix.fr,
satre@mms.h.univ-aix.fr

1. Ce consortium est labellisé par la «très grande infrastructure de recherche» TGR Huma-Num, unité mixte de services 3598 associant le CNRS, Aix-Marseille Université et le Campus Condorcet pour la période 2012-2016 et soutenu par le Réseau national des Maisons des sciences de l'homme (<http://www.huma-num.fr/consortiums>). Née de la fusion du «très grand équipement» TGE-Adonis et de Corpus-IR (Infrastructure de recherche), Huma-Num vise à faciliter le tournant numérique des sciences humaines et sociales.

nouveau stage en archivistique d'Aix-Marseille Université a permis à Guilhem Marimotou, en 2013, d'établir un plan de classement et de réaliser un inventaire détaillé complet du fonds conservé dans les archives. Aujourd'hui, le fonds CCJ sur Cherchel représente environ un mètre linéaire de documents et de plans.

La mise à disposition des données primaires et leur réexploitation scientifique

L'objectif principal du consortium MASA est d'assurer la normalisation de l'exploitation de la documentation archéologique (archives anciennes sur support papier et archives numériques) par des outils et des procédures conformes aux standards développés dans le cadre de l'évolution des pratiques numériques dans un but de pérennisation, de diffusion et d'interopérabilité.

Comme évoqué précédemment, des actions de mise à disposition ont été menées sur l'ensemble de la documentation du fonds Cherchel et plus spécifiquement ensuite sur la documentation photographique de terrain. Au sein de celle-ci, notre attention s'est portée sur les documents ayant trait à l'épigraphie car Philippe Leveau, professeur émérite d'Aix-Marseille Université, et un groupe de chercheurs associés travaillent actuellement à l'édition du corpus des Inscriptions antiques de Césarée de Maurétanie. Ce projet éditorial a pour objectif de publier tous les textes épigraphiques, grecs et latins, de l'ancienne capitale de la province romaine de Maurétanie césarienne. L'épigraphie de Césarée de Maurétanie présente des inscriptions gravées depuis l'époque des rois berbères Juba II (vers 52 av. J.-C. - vers 23 ap. J.-C.) et son fils Ptolémée (vers 1 - vers 40 ap. J.-C.) jusqu'à l'Antiquité tardive. Elle se distingue par sa richesse quantitative (quelque 1 300 textes) et qualitative (avec des catégories d'inscriptions très diverses : dédicaces, hommages, épitaphes, etc. gravées sur des supports variés et parfois accompagnées de reliefs)². L'étude en cours a nécessité la mise à disposition de cette documentation et notamment des photographies prises *in situ* dans les années 1960. La numérisation de plus de 1 500 négatifs argentiques, de formats variés, conservés à la photothèque du CCJ s'est achevée en 2015. Ainsi, les opérations de gestion des documents, préalables à tout projet de diffusion et de valorisation, ont pu être menées. Tout d'abord, l'intégration des images numérisées dans le logiciel de la photothèque Ajaris websuite, aux fins d'indexation et d'archivage. Cet outil de gestion et de diffusion multimédia développé par la société Orkis a été choisi en 2009 pour la gestion des clichés issus de la production du service photographique du laboratoire. Puis l'intégration de cette partie du fonds dans le logiciel AtoM (*Access to memory*) spécialement dédié à la gestion et la visualisation des fonds d'archives aux normes internationales ISAD-G (*International Standard Archival Description - General*) et XML-EAD (*Extensible Markup Language - Encoded Archival Description*).

2. Descriptif du projet tiré de <http://www.hisoma.mom.fr/recherche-et-activites/inscriptions-antiques-de-Cesaree-de-Mauretanie>.

Création d'une base de données pour la gestion et l'analyse des données épigraphiques et application de la TEI/Epitdoc

En réponse à une demande des chercheurs impliqués dans l'opération éditoriale pour faciliter le partage de l'information au sein du groupe dont les membres sont géographiquement distants, nous avons mis en place un outil informatisé de gestion du corpus des inscriptions³. Il permet de regrouper les données en un contenant unique, de les gérer et bien entendu de les exploiter grâce aux requêtes. L'objectif principal, dès la conception de la base de données intitulée EpiCherchel, a été de porter nos efforts sur la structuration de l'information et sur la possibilité d'enrichissement collaboratif des données par l'ensemble de l'équipe d'épigraphistes travaillant sur le dossier.

La base de données relationnelle a été élaborée avec le logiciel MS (Microsoft) Access, diffusé en AccessWeb sous Sharepoint. La base en ligne est accessible, dans un premier temps, aux seuls membres du projet éditorial. Le choix de la modélisation et des outils, opportuniste, s'est fait en adéquation avec nos compétences et celui de l'outil répond aux choix technologiques du service informatique de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme qui héberge le système d'information. La solution propriétaire peut apparaître de prime abord comme contestable dans la sphère des humanités numériques, plus proche des applications «code source ouvert». Toutefois, il nous est apparu intéressant de ne pas nous focaliser sur l'outil. L'avantage a été d'entamer rapidement la réflexion sur la modélisation des informations épigraphiques et d'arriver ainsi à une informatisation rapide des données. De plus, l'architecture de la base de données peut être implémentée dans un autre système de gestion de base de données (SGBD) et l'ensemble des données mis en correspondance avec d'autres modèles.

La structuration de l'information a été réalisée en collaboration avec les chercheurs et en s'appuyant sur les bases existantes dans le domaine à l'échelle internationale : *Inscriptions of Roman Tripolitania* et *Inscriptions of Aphrodisias Project* du King's College de Londres (Grande-Bretagne) et surtout *Hispania Epigraphica* des universités d'Alcalá de Henares (Espagne) et de Salzbourg (Autriche), base PETRAE (Programme d'enregistrement, traitement et reconnaissance automatique en épigraphie) de l'Institut Ausonius (Bordeaux), ou encore *Epigraphic Database Heidelberg* (Heidelberger Akademie der Wissenschaften) et *Rome* (Université "La Sapienza"), qui alimentent les collections du projet fédérateur *Electronic Archive of Greek and Latin Epigraphy* (EAGLE)⁴, mené sous la conduite de l'Association internationale d'épigraphie grecque et latine (AIEGL). En nous référant à ces différents projets, nous souhaitons nous inscrire dans le «paysage» actuel des recherches épigraphiques et ainsi permettre l'échange des données.

3. Nous remercions Philippe Leveau pour son investissement dans le projet d'informatisation des données du corpus en accompagnement de la publication à venir.

4. <http://www.eagle-network.eu> est un portail pour un accès unifié à plusieurs bases de données épigraphiques appartenant à la fédération EAGLE.

Centre Camille Jullian
epicherchell1
Options

Corpus épigraphique de Cherchell

Support de l'inscription
Etude de l'inscription

Titre Accueil et Recherche

N° inscription (automatique) Nombre de fragments Date de saisie de la fiche

Numéro de cliché Source de l'information

Référence publication originale Date de modification

N° corpus personnel N° corpus Cherchell Commentaire sur la modification

Rédacteur de la fiche

Support de l'inscription Commentaire sur le support

Matériau

Secteur de découverte Précision lieu de découverte

Lieu de découverte

Date de découverte

Longitude (x) Lieu de conservation

Latitude (y) Ville de conservation

Ht objet (cm) Ep objet (cm) Bibliographie

Lg objet (cm) lg objet (cm)

Diam objet (cm)

TPQ TAQ

Datation (période) Commentaire sur la datation

Arguments de datation

Voir les illustrations

Titre

N° inscription

Numéro de cliché

Référence publication originale

N° corpus personnel

Rédacteur de la fiche

Support de l'inscription

Matériau

Secteur de découverte

Lieu de découverte

Date de découverte

Longitude (x)

Latitude (y)

Ht objet (cm)

Lg objet (cm)

Diam objet (cm)

TPQ

Datation (période)

Arguments de datation

Enregistrement
297 sur 956

étude inscription
X

N_insc_sharepoint type d'inscription

Titre

Ht champ épigraphique Lg champ épigraphique lg champ épigraphique

Ht lettres min Commentaire sur le champ épigraphique

Ht lettres max

Caractéristiques paléographiques

Texte de l'inscription

Traduction

Apparat critique

Analyse

Lien fichier xml

Enregistrement
1 sur 1






Fig. 1 – Interface de la base de données en ligne EpiCherchel. En haut, la fiche de saisie des données sur le support et la documentation liée; en bas, les champs concernant l'étude du texte inscrit (© Centre Camille-Jullian).



Fig. 2 – Stèle découverte dans la nécropole de l'Oued El Kantara. Épitaphe de Philocalus, affranchi d'un affranchi du roi Ptolémée. EpiDoc permet d'encoder à la fois le texte dans sa matérialité, sa structure, et d'encoder les éléments du texte, par exemple les données onomastiques et prosopographiques. Dans cet exemple, seront encodés d'un point de vue sémantique : le nom de l'enfant, son statut d'esclave affranchi, la filiation, ainsi que l'âge au décès (cl. Ph. Leveau, photothèque Cc).

L'unité documentaire est, de façon classique, l'objet portant une inscription. Les informations sont traitées en deux grandes catégories : d'une part, le support matériel (plaque, stèle, sarcophage...); d'autre part, l'inscription et son analyse (fig. 1).

À l'intérieur de ces grandes catégories, l'information est répartie par champs (numériques, vocabulaire contrôlé, rédaction libre) de même nature :

- données sur la documentation de l'objet : publication originale, numéro de corpus, illustration (numéro des négatifs numérisés)...
- données géographiques sur le lieu de conservation et sur le lieu de découverte avec différents niveaux de précision qui vont nous permettre de lier des cartes afin de visualiser les données spatialisées et d'offrir un autre mode de recherche par zones géographiques précises, puisque nous nous situons à l'échelle d'une cité et de son territoire ;
- données sur la datation ;
- données matérielles sur le support : nature et dimensions ;
- données sur le rédacteur de la fiche et les modifications qu'il pourrait y porter pour avoir une traçabilité de l'information ;
- description et analyse paléographique ;
- version diplomatique développée et traduction de l'inscription, appareil critique et commentaire.

Chaque fiche intègre des références bibliographiques et des illustrations de l'inscription sous la forme d'une vignette et d'une galerie avec un lien hypertexte vers les images en haute définition archivées dans la photothèque du laboratoire. À

terme, l'ensemble de la documentation pouvant porter un éclairage sur l'analyse des inscriptions sera liée.

La base de données de travail compte à ce jour environ 1000 enregistrements. Ces enregistrements ont été saisis par Lucile Delavault dans le cadre d'une vacation MASA à partir des notes et archives de Philippe Leveau et des fiches envoyées par plusieurs épigraphistes du projet. Les chercheurs disposent à présent d'un accès propre afin de saisir eux-mêmes leurs données. Chaque fiche présente des analyses récentes et validées par les chercheurs qui la signent. Après la phase de production, nous sommes actuellement à la seconde étape du projet centrée sur l'extraction et la migration des données contenues dans les tables grâce à l'exportation en *Extensible Markup Language* (XML). Ce traitement supplémentaire des données, en surcouche de la base de données relationnelle, s'appuie sur l'application de la TEI (*Text encoding Initiative*), et plus particulièrement sur le sous-ensemble *Epigraphic Documents in TEI-XML* (EpiDoc) mis au point pour la publication électronique de textes antiques en grec et en latin. La TEI est un consortium international qui a développé collectivement un standard pour la représentation numérique des textes. Ses recommandations, régulièrement mises à jour, décrivent les méthodes et les schémas d'encodage pour rendre les textes compréhensibles par les machines d'un point de vue formel, sémantique et/ou analytique⁵.

Une étape préparatoire au travail d'encodage à proprement parler a permis de dimensionner le projet en créant le schéma correspondant aux attentes scientifiques. En effet, le balisage autorise une recherche plus étendue et plus détaillée de l'information que celle que permet une base de données relationnelle. Sa finesse, ou granularité, a été adaptée à la problématique scientifique et aux moyens humains, techniques et financiers dont dispose le projet. L'échange constant et une étroite collaboration entre les spécialistes du domaine d'étude et les personnes maîtrisant la technologie adaptée sont un gage de réussite pour tous les projets qui s'inscrivent dans le contexte des humanités numériques. L'enrichissement de l'objet d'étude par l'application d'une technologie permet une lecture renouvelée des données et l'émergence de voies de recherches supplémentaires (fig. 2). Depuis plusieurs années, les épigraphistes se sont structurés à un niveau international et sont très actifs dans l'appropriation de ces nouvelles technologies. Plusieurs réalisations, en ligne, les appliquent⁶. Concrètement, chaque inscription du corpus est traitée dans un fichier XML dont la trame, le schéma, est définie par EpiDoc. Elle comprend dans l'en-tête (<header>) du fichier :

- les données administratives ou métadonnées, l'historique des révisions du fichier (nature de la modification, par qui, quand...), les personnes impliquées dans le projet et leurs responsabilités ;
- les données sur le support de l'inscription : nature du support, dimensions, matériau, lieu de découverte, lieu de conservation.

5. Pour plus de précisions sur cette technique d'encodage du texte, voir <http://www.tei-c.org> et, pour le sous-ensemble EpiDoc, <http://sourceforge.net/p/epidoc/wiki/Home/>.

6. Voir par exemple : <http://petrae.huma-num.fr/> ; <http://insaph.kcl.ac.uk/> ; <http://edh-www.adw.uni-heidelberg.de>. Un fichier EpiDoc-XML est téléchargeable pour chaque inscription traitée.

Ces deux types de données peuvent être encodés de façon automatique par le biais d'un formulaire de saisie classique qui produit automatiquement les balises XML ou par un *mapping* (mise en correspondance) lorsqu'elles sont déjà informatisées dans un système d'information.

Dans le corps (<body>) du fichier sont encodés la structure, le contenu, l'apparat critique et le commentaire de l'inscription. Pour l'encodage manuel de ces deux derniers éléments, l'implication du chercheur est essentielle car ils relèvent de l'analyse et de l'interprétation personnelle.

Pour les inscriptions de Cherchel, un premier niveau d'analyse a été défini. L'encodage porte en priorité sur l'onomastique (noms de personnes, dénomination sociale), les toponymes ainsi que les dates (durée d'une carrière militaire, âge au décès...), avec la création d'index propres. Le balisage étant une activité chronophage, nous avons privilégié le traitement de l'ensemble des inscriptions sur ces aspects particuliers afin de pouvoir questionner l'intégralité du corpus. Un deuxième niveau d'analyse, discuté ultérieurement, permettra d'aborder ou d'approfondir d'autres problématiques de recherche (aspects paléographiques, actions du lapicide...).

L'application d'EpiDoc au corpus des inscriptions de Cherchel augmente les capacités d'exploitation scientifique en offrant de nouvelles possibilités de manipulation, de questionnement et de visualisation des données. Elle favorise également l'échange et le partage de données au sein d'une communauté par l'utilisation d'un vocabulaire commun et d'un même schéma, bien qu'il soit adapté aux nécessités de chaque projet. L'alignement sur des référentiels, des vocabulaires externes, comme *geonames* ou *pleiades*⁷ en ce qui concerne les mentions de lieux, et sur le vocabulaire proposé par EAGLE pour

7. <http://www.geonames.org/>; <http://pleiades.stoa.org/places>. Ce dernier est utilisé prioritairement pour les noms de lieux antiques.

le type de support, de matériau... accroît l'interopérabilité entre projets. Enfin, cette structuration souple de l'information, indépendante des outils logiciels utilisés, rend possible l'exploitation des données dans différents supports. En effet, l'application de feuilles de style aux fichiers XML permet de chercher, d'extraire et de redistribuer les balises choisies du texte dans la mise en page souhaitée, sur des supports variés (publication traditionnelle, site internet avec publication électronique, Web de données...).

Notre projet est né de la rencontre entre les objectifs du consortium MASA et les préoccupations de chercheurs qui exploitent un fonds d'archives pour une publication traditionnelle, ainsi que de la volonté de s'approprier les technologies autorisant une nouvelle approche des données et permettant également leur ouverture et leur échange. Nous bénéficions dans ce projet de l'expertise de deux partenaires du consortium : la Maison de la recherche en sciences humaines (MRSH) Normandie-Caen (chaîne de publication XML fondée sur la TEI – Presses universitaires de Caen) et le Laboratoire Histoire et sources des mondes antiques (HiSoMA) au sein de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée (MOM) à Lyon (projets humanités numériques et d'édition de sources anciennes en XML/TEI).

Les étapes de ce projet, de l'inventaire à la valorisation du fonds, constituent pour nous un modèle de chaîne opératoire qui pourra être réutilisé pour d'autres corpus du laboratoire et des projets numériques, multi-supports, visant à diffuser nos ressources et à les partager au sein de la communauté scientifique.

Bibliographie

- LEVEAU Ph. 1984. *Caesarea de Maurétanie: une ville romaine et ses campagnes*. Rome, École française de Rome (Collection de l'École française de Rome, 70).

Le projet SalamiNe : numérisation et diffusion des archives primaires de la fouille de Salamine de Chypre

Sabine Fourier* & Patrick Desfarges**

De 1965 à 1974, une mission archéologique de l'Université de Lyon, dirigée par Jean Pouilloux puis Marguerite Yon, a fouillé le site de la ville antique de Salamine, sur la côte est de l'île de Chypre (fig. 1). Il n'est pas besoin d'insister ici sur les importants résultats de ces travaux, auxquels seize monographies « Salamine de Chypre » et un grand nombre d'articles ont été consacrés¹. Ils ont été rappelés en 2014, à l'occasion de la célébration du cinquantenaire du début de la mission, par un dossier dans les *Cahiers du Centre d'études chypriotes* et, en 2015, par une exposition, « Aux

* Laboratoire Histoire et sources des mondes antiques (HiSoMA - UMR 5189), Mission archéologique de Kition, sabine.fourrier@mom.fr

** Pôle système d'informations et réseaux (PSIR), Maison de l'Orient et de la Méditerranée Jean-Pouilloux (MOM), 7, rue Raulin, F-69365 Lyon cedex 07, patrick.desfarges@mom.fr

1. Pour les monographies : collection Salamine de Chypre (éd. De Boccard, Paris, 1969-2004), www.persee.fr/collection/salam.